

N° 48 - 15 mai 2008

## Dans ce numéro

<b>Repères</b>	2
La faim Agenda de l'évêque	
<b>Billet de l'Évêque</b>	3
Fruits de la terre et du travail humain	
<b>Note pastorale</b>	4
Un temps de passage	
<b>Actualité</b>	5
Le Fonds des Œuvres pastorales	
<b>Formation chrétienne</b>	6
Un départ annoncé...	
<b>Actualité</b>	7
Nos valeurs patrimoniales	
<b>Vie des communautés</b>	8
Une chorale prie et fait prier	
<b>Dossier</b>	9
M <sup>gr</sup> Bertrand Blanchet Archevêque de Rimouski 1992-2008	
<b>Spiritualité</b>	13
Et pourtant...	
<b>Bloc-Notes</b>	14
Paul et l'annonce de l'Évangile	
<b>Présence de l'Église</b>	15
Message social du 1 <sup>er</sup> mai	
<b>Méditation</b>	16
La bouchée de l'amour	
<b>Le Carnet</b>	18
<b>Avis de décès</b>	19
Abbé Roland Beaulieu	
<b>Méditation</b>	20
Choisir à l'avance le bonheur	



# Merci!

## La faim

**T**rente-trois pays pauvres sont aujourd'hui menacés de famine. Ces derniers mois, des émeutes de la faim ont été signalées dans plusieurs pays : en Égypte, au Cameroun, en Côte d'Ivoire, au Sénégal, au Burkina Faso, en Éthiopie, en Indonésie, à Madagascar, aux Philippines et tout récemment en Haïti.

Les faits sont là. En 2006-2007, la facture des importations céréalières des pays les plus pauvres de la planète a connu une hausse significative de 37%. Elle devrait augmenter de 56% en 2007-2008. En Afrique, pour des pays à faible revenu, cette facture devrait augmenter de 74%. De mars 2007 à mars 2008, le prix du blé a bondi de 130%, celui du soya de 87%, celui du riz de 74%. La flambée des prix des denrées alimentaires frappe plus durement les pauvres, car la part de l'alimentation dans leurs dépenses totales est beaucoup plus élevée que celle des populations aisées. Au Canada, l'alimentation ne représente que 10 à 20% de nos dépenses de consommation. Mais dans les pays en développement, ce sont de 60 à 80% des revenus qui doivent être réservés pour s'alimenter.

Le monde est ainsi fait que nous ne nous sentons concernés que par ce qui nous touche de près. Alors, pour secouer nos bonnes consciences endormies, il faudrait que ces faits occupent la une de tous les journaux, fassent la manchette de tous les bulletins de nouvelles. « *J'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger* », pouvons-nous lire en Mt 25. Demain, pourrions-nous entendre Jésus dire : « *Moi, je ne vous connais pas* »?

**René DesRosiers, dir.**  
[renedesrosiers@globetrotter.net](mailto:renedesrosiers@globetrotter.net)

### EN CHANTIER

#### Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest  
 Rimouski QC, G5L 4H5  
 Téléphone: (418) 723-3320  
 Télécopieur: (418) 725-4760

#### Direction

René DesRosiers  
[renedesrosiers@globetrotter.net](mailto:renedesrosiers@globetrotter.net)

#### Secrétariat

Francine Carrière  
[carfran@globetrotter.net](mailto:carfran@globetrotter.net)

#### Rédaction

Gabrielle Côté, sr, René DesRosiers, Denis Levesque, Wendy Paradis, Gérald Roy

#### Collaboration

M<sup>re</sup> Bertrand Blanchet, Jacques Côté, Ida Deschamps, Raymond Dumais, Monique Gagné, Sylvain Gosselin, Normand Paradis, s.c.

### Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

### Impression

Impressions L P Inc.

### Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
 Bibliothèque et Archives Canada  
 ISSN 1708-6949

### Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653  
 Numéro d'enregistrement : 1601645

Pour l'envoi postal, la revue bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d'aide aux publications (PAP).

### Abonnement

Régulier (1 an/ 10 numéros) : 25\$  
 De soutien : 30\$ et plus  
 De groupe : 100\$ pour 5

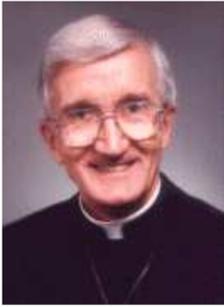
## Agenda de M<sup>re</sup> Bertrand Blanchet

### Mai 2008

- 15 Confirmations – 19 h 30  
secteur Rimouski (Cathédrale)
- 16 Confirmations – 19 h 30  
secteur Souffle d'Azur (St-Léandre)
- 17 AM : Sœurs de la Charité (Beauport)  
Rencontre des confirmands  
19 h – (église de Trois-Pistoles)
- 18 Confirmations – 14 h 30  
secteur des Basques (Trois-Pistoles)
- 18-22 Retraite annuelle des prêtres (Cacouna)
- 20 Rencontre des confirmands  
19 h – (église de Cacouna)
- 22 PM : Fondation du CHRR (allocution)
- 23 Confirmations – 19 h 30  
secteur Le Haut-Pays (Squatec)
- 24 Rencontre des confirmands  
AM : (Notre-Dame-du-Lac)  
Rencontre des confirmands  
PM : (Dégelis)  
Confirmations – 19 h  
secteur Des Montagnes  
et des Lacs (St-Juste)
- 25 Confirmations – 10 h  
secteur N.-Dame/Cabano (St-Eusèbe)  
Confirmations – 14 h  
secteur Des Montagnes  
et des Lacs (Dégelis)
- 26 Réunion d'équipe  
Rencontre des confirmands  
AM : (école de St-Clément)  
Rencontre des confirmands  
PM : (école de St-Cyprien)  
Confirmations – 19 h 30  
secteur St-Jean-de-Dieu (St-Cyprien)  
AM : (école de Ste-Rita)  
Rencontre des confirmands  
PM : (école de St-Jean-de-Dieu)  
Confirmations – 19 h  
secteur St-Jean-de-Dieu (St-Jean-de-Dieu)
- 28 Confirmations – 19 h 30  
secteur Les Érables (St-Hubert)
- 29 Association pour l'enseignement  
de la science et de la technologie  
AM : (La Pocatière)  
Messe pour l'Association  
des cimetières catholiques  
16 h 30 – (Cathédrale)
- 30 Confirmations – 19 h 30  
secteur Terre à la Mer (St-Paul-de-la-Croix)
- 31 Session sur le programme d'éthique  
et de culture religieuse  
AM : (Ste-Agnès)  
Rencontre des confirmands – 18 h 30  
(église de St-Robert)  
Confirmations – 19 h 30  
secteur Rimouski (St-Robert)

### Juin 2008

- 3 Commission des affaires sociales (Ottawa)
- 7 Rencontre – Diaconat permanent
- 10 Journée d'adieu
- 11 Réunion d'équipe
- 15-22 Congrès eucharistique international  
(Québec)



M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet

## Fruits de la terre et du travail humain

**N**'est-il pas affligeant de voir les pauvres de nombreux pays, frappés de plein fouet par une crise alimentaire? Une fois de plus, ils sont les premiers à payer le prix d'un désordre mondial. La nourriture ne manque pourtant pas; plusieurs types de production alimentaire sont même soumis à des quotas dans divers pays.

Les causes de cette crise sont sans doute multiples et complexes. La plupart des observateurs ont souligné d'abord l'injustice créée par les pays riches. Ceux-ci subventionnent largement leur agriculture pour produire en quantité industrielle et à très bon marché. Les pays pauvres, incapables de pareilles subventions, ne peuvent affronter cette compétition. Ils abandonnent alors leurs productions traditionnelles : riz, coton, maïs, ... pour s'approvisionner à l'étranger.

Que survienne un déséquilibre quelconque (diminution de certaines productions alimentaires en faveur du bioéthanol, spéculation sur certaines monnaies ou sur le prix du pétrole, etc.) les prix des aliments montent en flèche et deviennent inaccessibles aux plus pauvres. Tout cela parce que la locomotive de l'économie tend à tout mettre à sa remorque.

On comprend alors les dirigeants de certains pays africains ou de Haïti d'inviter leur population à retourner à la terre pour assurer leurs cultures vivrières. À preuve qu'il faut d'abord compter sur soi, promouvoir le développement local et se méfier de toute dépendance.



Pareils événements nous fournissent une leçon dont nous serions malvenus de ne pas profiter. Comme pays riche, nous avons la chance d'être épargnés par cette crise alimentaire. Mais la Commission Pronovost sur l'agriculture a lancé un cri d'alarme. Les défis à relever ne manquent pas.

Le défi de l'environnement d'abord. À cet égard, nos producteurs ont déjà fait des pas remarquables. D'année en année, ils améliorent leurs méthodes de production. Ils s'acheminent progressivement vers la mise en œuvre d'un développement durable.

Par ailleurs, la Commission Pronovost s'inquiète de la tendance à l'industrialisation excessive des fermes, à la diminution des fermes familiales, à la précarité de la relève. Elle invite à la diversification de la taille des fermes et des productions. Elle se préoccupe également de la qualité de vie des producteurs agricoles. Certains d'entre eux ont été frappés de plein fouet par la crise de la vache folle, de la tremblante du mouton, etc. Sans oublier les effets de l'augmentation des prix du pétrole sur les revenus de la ferme. On peut comprendre le stress qui affecte plusieurs de nos producteurs.

Tout nous invite à prendre une conscience encore plus vive du rôle fondamental de l'agriculture pour notre humanité, de même que l'importance d'une certaine souveraineté alimentaire. Nous n'avons que des avantages à assurer notre autosuffisance, dans la mesure du possible.

Or, notre souveraineté alimentaire tient beaucoup aux choix que nous faisons comme consommateurs. Plus nous consommons des produits de chez nous, plus nous supportons les producteurs de chez nous, plus nous leur permettons une vie de qualité. Du même coup, nous encourageons une relève qui est tout à fait indispensable.



C'est un peu tout cela que nous proposent les évêques du Québec dans leur message du premier mai : « *Fruits de la terre et du travail humain* ».



Wendy Paradis, directrice  
Pastorale d'ensemble

# Un temps de passage

La vie est faite d'une succession de passages, de pertes, de deuils, certains plus douloureux que d'autres. Heureux sommes-nous, humains, d'avoir cette capacité propre de rebondir, de nous adapter à des situations nouvelles après un certain temps d'arrêt. Un temps nécessaire pour faire la relecture de l'expérience vécue pour peut-être ainsi reconnaître, au passage, la présence de Dieu dans l'événement.

Notre Église diocésaine s'apprête à vivre un passage important, un changement de garde. Notre pasteur nous quitte après de généreuses années de service. Ce n'est pas sans peine que nous acceptons de le voir partir même si nous comprenons qu'une retraite à 75 ans c'est déjà donné de sa vie pour le travail plus que la moyenne des gens. Nous avons à notre tour à faire une relecture de son passage parmi nous afin d'apprécier ce qu'il nous lègue, son héritage, d'abord pour soi puis pour notre Église diocésaine. **Jean Monbourquette**, dans son livre *GRANDIR. Aimer, perdre et grandir*, parle de l'héritage comme une étape du deuil qui consiste à récupérer pour soi l'énergie, l'amour, les qualités mêmes de la personne qui nous quitte. Nous avons là un projet pour plusieurs années afin de faire vivre les nombreuses qualités de Monseigneur Blanchet et pour poursuivre l'action pastorale avec le même amour qu'il a pour l'Église et les diocésaines et diocésains.

\* \* \*

Déjà, nous nous disposons à accueillir quelqu'un d'autre avec confiance. Le successeur de notre archevêque aura besoin de nous tous et toutes afin qu'il puisse, dans la joie, exercer la charge de sanctifier, d'enseigner et de gouverner. Tentons l'ouverture des disciples d'Emmaüs qui, en cours de route, ont accepté et risqué qu'une autre personne, un étranger, se joigne à eux pendant qu'ils parlaient de

Celui qui venait de les quitter. Nous marchons sur la route du changement, d'un faire qui connaîtra, sans doute, un autrement mais toujours en vue d'une seule et même mission.

\* \* \*

Les temps de passage nous obligent à apprivoiser de nouvelles situations ainsi que de nouvelles personnes.



Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » demande le petit prince au renard? « Créer des liens », lui répond-il. Puis, le renard précise :

*« Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde... »*

\* \* \*

À nous maintenant de « créer des liens » comme nous savons si bien le faire, afin d'accueillir l'être unique qui nous est envoyé.

## Le Fonds des Œuvres pastorales

Dans le but d'assurer le maintien de son action pastorale, l'Archidiocèse de Rimouski vient de se doter d'un Fonds particulier, qui sera connu sous le nom de *Fonds des Œuvres pastorales*. Plusieurs diocèses du Québec ont eu, depuis plusieurs années, recours à cette formule et, dans chaque cas, les résultats ont été concluants. L'information qu'un tel Fonds existe maintenant dans notre diocèse vient de nous être communiquée par lettre le 21 avril dernier. Un mois plus tôt, le *Conseil pour les affaires économiques* en avait recommandé la création. Ce qui est souhaité, nous dit l'économiste diocésain, M. **Michel Lavoie**, c'est de pouvoir amasser rapidement un certain capital. De fait, l'objectif visé pour la présente année est d'un million de dollars, attendu que 40% de cet objectif est déjà atteint.

### Lettre d'appui de M<sup>gr</sup> l'Archevêque

Le communiqué du 21 avril était accompagné d'une lettre d'appui de M<sup>gr</sup> **Bertrand Blanchet**. Celui-ci écrit : « *Puisqu'il est possible, voire probable que les conditions financières des fabriques et du diocèse deviennent encore plus difficiles qu'elles ne le sont présentement, il importe d'éviter une réduction constante des services pastoraux, en des temps où ils s'avèrent au moins aussi nécessaires que jamais. Un apport financier supplémentaire assurera un supplément d'oxygène aux responsables diocésains, tant administratifs que pastoraux* ». C'est dans cet esprit que M<sup>gr</sup> l'Archevêque a voulu appuyer sans réserve la création de ce Fonds. Celui-ci est du reste persuadé que plusieurs personnes, particulièrement intéressées à l'avenir de notre Église diocésaine, seront également désireuses d'appuyer cette œuvre naissante. « *Elle leur permettra, rappelle-t-il encore, même après leur départ, de perpétuer leur attachement et leur engagement à son endroit* ».

### Éléments d'une politique de gestion

Les règles régissant l'administration de ce Fonds par le *Conseil pour les affaires économiques* sont à la fois « *claires et strictes* », nous assure par ailleurs M<sup>gr</sup> **Bertrand Blanchet**. Tout l'argent recueilli sera investi à long terme. Il n'y a que les revenus de placements qui seront utilisés pour atteindre les objectifs de pasto-

rale

visés. Par conséquent, toute donatrice et tout donateur peuvent être d'ores et déjà assurés que les responsables de la gestion de ce Fonds ne puiseront pas dans le capital, et que les seuls revenus générés par ce capital seront affectés aux objectifs qui auront été préalablement définis.

### Un soutien aux œuvres pastorales

On peut souscrire au *Fonds des Œuvres pastorales* du diocèse de Rimouski de différentes manières : en faisant un don qu'on peut répartir sur quelques années, en assurant un prêt sans intérêt avec remboursement du capital sur demande ou avec donation du capital au décès, ou encore en faisant un legs testamentaire ou en participant à un fonds de dotation. Dans tous les cas, pour de plus amples informations, on communique avec M. **Michel Lavoie**, économiste diocésain. Son adresse : Archevêché de Rimouski, 34 rue de l'Évêché Ouest, Rimouski (Québec) G5L 4H5. Par courriel : [bblanchet@globetrotter.net](mailto:bblanchet@globetrotter.net) (attention : M. **Michel Lavoie**). Par téléphone : 418-723-3320, poste 107. Par télécopieur : 418-722-8978.

Toute personne qui, il y a quelques années, aurait souhaité pouvoir investir dans autre chose que les briques de notre évêché patrimonial sera sans doute heureuse d'apprendre l'existence de ce nouveau *Fonds* dit *des Œuvres pastorales*. On voudra sans doute y souscrire

**René DesRosiers**  
renedesrosiers@globetrotter.net

#### Conseil pour les affaires économiques 2008

Sont actuellement membres du *Conseil pour les affaires économiques* créé en 1985, outre M<sup>gr</sup> **Bertrand BLANCHET**, qui y siège de droit, MM. **Gérald ROY**, vice-président, **Michel LAVOIE**, économiste diocésain, **Marc DUBÉ** d'Amqui, **Gilles GIASSON** de St-Pie X (Rimouski), **Yves LAVOIE** de St-Germain (Rimouski), **Gilles LÉVESQUE** de Sacré-Cœur (Rimouski).



Gabrielle Côté, r.s.r.  
Responsable

## Un départ annoncé...

Il y a changement de capitaine au gouvernail de notre bateau. Et le capitaine, comme l'exprime l'étymologie même du terme, c'est la tête de l'équipage. Cette image longtemps utilisée pour le parcours de la confirmation, continue de nous parler. Oui, un pasteur qui nous quitte, c'est comme un bateau amarré pour un changement de capitaine!



« Tous les départs resserrent les cœurs qui se séparent. » Cette sage parole de Voulzy, traduit bien ce qui nous anime à l'heure où nous nous habillons le cœur pour vivre ce changement à la tête de notre archidiocèse. Un évêque qui marche avec nous depuis quinze ans, on ne peut le voir partir sans un serrement au cœur. Monseigneur Blanchet a beaucoup donné, nous avons beaucoup reçu, des liens qui transcendent notre quotidien se sont créés. Une Église locale, c'est une grande famille finalement. Beaucoup de diocésains et de diocésaines semblent prendre la mesure de l'événement que nous vivons et les jeunes sont du nombre.

## Des jeunes s'expriment...

Les enfants qui connaissent Monseigneur Blanchet n'hésitent pas à s'exprimer. A témoin, ce texte de Marie Pier, reflète bien, il me semble, les sentiments qui animent les jeunes : « Merci pour les années que vous nous avez données, sans compter les jours que vous avez passés à préparer les jeunes pour la confirmation et à nous enseigner le droit chemin par les Paroles que Jésus nous a laissées et nous dicte encore. Merci d'avoir consacré toutes ces années pour nous, les jeunes et les moins jeunes, sans compter votre temps et votre énergie. Le mot qui me venait en tête lors de notre rencontre il y a trois ans pour ma confirmation est une très grande sagesse. Au nom des jeunes je vous souhaite une retraite bien méritée et de réaliser tous les rêves que vous désirez. »

Un jeune homme avec qui je partageais une expérience vécue avec des adolescents à qui j'avais demandé : « Pouvez-vous nommer un adulte qui est source d'inspiration pour vous et à qui vous souhaitez ressembler ? » m'a spontanément affirmé que lui-même aurait répondu : « Monseigneur Blanchet. C'est un homme qui me fascine. Ce qui m'impressionne le plus, c'est qu'il jase avec tout le monde et demeure attentif au climat dans les échanges ». Et je paraphrase en demeurant très proche de notre échange... Monseigneur a su tenir compte des différentes dimensions de sa personne. Il est très inspirant dans sa manière d'être et en plus il aime l'Église. Ce n'est pas évident de trouver quelqu'un qui aime l'Église et qui peut parler sur presque tous les sujets avec respect, intelligence et diplomatie.



Merci d'avoir répandu la paix, l'amour et  
reposez-vous !  
o o o o x o x o x o



Je pourrais multiplier les témoignages entendus. Tous me permettent d'attester qu'un pasteur engagé et heureux laisse des souvenirs à saveur d'évangile aux jeunes de l'Église de Rimouski.

On vous souhaite une bonne retraite et  
une longue suite pour vos projets personnels qui vous  
ont peut-être manqués tout au long de notre carrière.

## Nos valeurs *patrimoniales*

Une entente est intervenue le 23 avril dernier entre la ministre de la Culture, **Christine St-Pierre** et notre archevêque, M<sup>gr</sup> **Bertrand Blanchet**. Cette entente concerne seize églises et deux édifices religieux qui ont une valeur «*patrimoniale*» mais dont la réaffectation à d'autres fins pourrait être un jour envisagée.

### Les valeurs dites *patrimoniales*

En 2004, le *Conseil du patrimoine religieux du Québec* procédait à l'évaluation de tous les édifices religieux auxquels on a reconnu une valeur «*patrimoniale*». Ces valeurs sont qualifiées d'**incontournables** (cote A), d'**exceptionnelles** (cote B) et de **supérieures** (cote C).

Pour notre diocèse, une seule église a été jugée de valeur **incontournable**, celle de Cacouna, construite en 1841. Ont été jugés **exceptionnels** : l'Archevêché (1903), l'Oratoire St-Joseph de Lac-au-Saumon (1921), les églises de l'Isle-Verte (1846), Bic (1891), Saint-Fabien (1854), Sainte-Luce (1838), Matane (Saint-Jérôme, 1933) et Trois-Pistoles (1882). Neuf autres églises ont été reconnues de valeur **supérieure**, soit celles de Sainte-Angèle-de-Mérici (1908), Saint-Arsène (1864), Saint-Clément (1896), Saint-Damase (1917), Causapscal (1909), Saint-Hubert (1900), Matapédia (1909), Val-Brillant (1914) et Saint-Simon (1831).

### L'objectif premier de l'entente

L'entente vise principalement la mise en place de mécanismes d'information auprès de la population, advenant la fermeture d'une paroisse détentrice d'une église qualifiée de «*patrimoniale*». Son objectif est d'associer la société civile à la recherche de nouveaux usages pour ces bâtiments. La ministre **Christine St-Pierre** le reconnaît : «*Par cette entente, nous nous donnons les moyens d'explorer toutes les solutions qui nous permettraient d'assurer la conservation des églises jugées excédentaires, et ce, dans le plus grand respect des paroissiens et de la population en général*». M<sup>gr</sup> **Bertrand Blanchet** le reconnaît aussi : «*Dans le contexte actuel où cer-*

*tai-*

*nes églises deviendront excédentaires, cette entente favorisera la conservation de celles qui sont reconnues pour leur valeur patrimoniale élevée, en concertation avec les partenaires du milieu* ».

### Quelques éléments de l'entente

Ce que cette entente aussi prévoit, c'est qu'au moins un an avant qu'une église soit désaffectée, l'évêque (ou la fabrique avec l'autorisation de l'évêque) fera connaître sa décision à la population du territoire où se trouve située cette église. Dès lors, la population disposera d'un an pour faire une proposition de réaffectation. Cette proposition pourra être acceptée ou refusée. Si elle est refusée, l'évêque (ou la fabrique) pourra vendre l'église. Toutefois, si la fabrique ou la corporation épiscopale en demeure propriétaire et qu'une mixité de fonctions est envisagée, la nouvelle affectation devra être soumise à leur approbation. On verra alors à ce que la nouvelle fonction de l'église soit compatible avec sa fonction première.

Dans ce contexte, la ministre a annoncé une aide de 15 000 \$ pour la réalisation de « *carnets de santé* » s'appliquant aux bâtiments patrimoniaux dont le changement de vocation serait envisagé. Le diocèse pourra ainsi se faire une meilleure idée de l'état des lieux et mieux cerner leurs possibilités de recyclage.

### De restauration et de rénovation

Dans le protocole signé, la ministre s'engage aussi à favoriser activement la conclusion d'ententes entre l'Évêque ou la corporation épiscopale, les fabriques, les municipalités régionales et locales et tout autre partenaire local, régional ou national, sur le financement de la restauration et de la rénovation du bâti religieux. Enfin, la ministre s'engage à intervenir auprès des MRC pour qu'elles incluent, dans le contenu obligatoire de leurs schémas d'aménagement, la liste des églises présentant un intérêt historique, culturel ou esthétique, et possédant un statut juridique en vertu de la Loi sur les biens culturels, cela dans le but de les protéger, ce qui

**René DesRosiers**  
[renedesrosiers@globetrotter.net](mailto:renedesrosiers@globetrotter.net)



**Chantal Blouin** s.r.c.  
Collaboratrice à la liturgie

# Une chorale prie et fait prier

**E**n octobre dernier, j'effectuais une tournée régionale qui m'a permis de rencontrer une centaine de personnes, choristes, chefs de chœur et organistes qui ont la responsabilité des choix musicaux et/ou dirigent une chorale lors des funérailles. Un sondage mené auprès des responsables de chorales paroissiales en novembre 2006 a permis d'identifier différents besoins dont celui d'une formation. J'ai eu le plaisir de co-animer cette journée avec M<sup>me</sup> **Marise Deschênes** et M. **Gilbert Jean**, tous deux ayant une longue expérience au plan de la direction de chorales liturgiques et au plan musical. Dans la joie de se retrouver entre choristes, le contenu de la journée a été fort apprécié.

\* \* \*

Cinq régions pastorales du diocèse ont accueilli cette formation musicale et liturgique : Témiscouata, Trois-Pistoles, Vallée de la Matapédia, Matane et Rimouski-Neigette. L'objectif de la journée a permis aux personnes de s'approprier, sommairement, un nouveau répertoire de chants pour les funérailles, des techniques vocales pour réchauffer et placer la voix, de même que l'apprentissage de la cantillation du psaume. Elle a aussi permis d'explorer l'interaction entre la musique et la liturgie, mieux comprendre les critères pour choisir un chant liturgique et sa mise en œuvre dans le cadre des funérailles chrétiennes, découvrir la place du psaume dans la liturgie et finalement réfléchir sur la mission de la chorale liturgique en lien avec l'assemblée célébrante.

\* \* \*

Voici quelques commentaires recueillis au terme de la journée :

- *C'est bien de savoir que nous faisons partie intégrante des différents services de la liturgie.*
- *Ce que j'ai le plus aimé, c'est d'apprendre des chants nouveaux, la technique de préparation*

*avant les chants, le pourquoi d'un chant et sa mise en œuvre dans la liturgie.*

- *Le chant, c'est pour prier et c'est pour faire prier l'assemblée.*
- *Ça m'a aidé à placer ma voix, à me faire confiance.*
- *Je sais maintenant comment choisir des chants en lien avec la Parole de Dieu.*
- *C'est très important de respecter la liturgie et l'assemblée.*
- *Je repars avec un beau répertoire pour les funérailles...*

Bref, plus d'assurance, plus de techniques, plus de sens résumant les fruits de la journée.

\* \* \*

Dans leur évaluation, les participantes et participants ont mentionné qu'ils aimeraient poursuivre leur formation. Du point de vue de la musique, certains espèrent explorer de nouveaux répertoires, comme celui du mariage, approfondir des techniques d'animation d'assemblée, travailler l'accompagnement des chants... Au niveau liturgique, je discerne un besoin particulier qui s'est fait sentir, celui de mieux comprendre le rituel liturgique pour le respecter davantage en choisissant les chants.

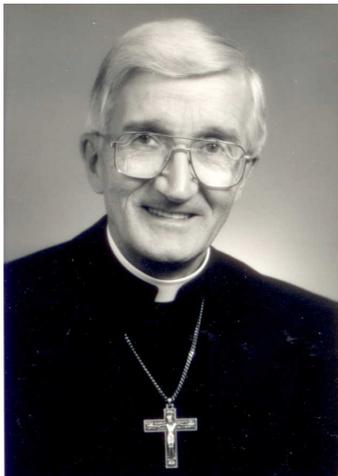
J'ai vu parmi ces choristes, des gens de foi heureux, disponibles et généreux de leur temps. Ils rendent service à nos communautés chrétiennes le dimanche et à l'occasion de funérailles. De plus, ils se regroupent régulièrement au cours de la semaine pour pratiquer et approfondir les chants qu'ils exécuteront. La Parole de Dieu les nourrit par l'entremise du chant liturgique. Ils vivent ensemble une belle fraternité. Avec la communauté célébrante, ils prient et soutiennent sa prière. N'est-ce pas là les éléments nécessaires à une cellule de vie chrétienne vivante? Merci à vous toutes et tous qui par vos voix et votre musique faites de nos communautés chrétiennes des lieux où il fait bon vivre sa foi.

# Monseigneur Bertrand Blanchet

## Archevêque de Rimouski

(1992-2008)

# DOSSIER



**NDLR : Il est déjà prévu au *Code de droit canonique* qu'un évêque diocésain, quand il a accompli ses soixante-quinze ans, doit présenter sa démission au Souverain Pontife (canon 401). C'est ce que M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet a fait le 19 septembre dernier, le jour même de son anniversaire de naissance. Le pape Benoît XVI, ayant accepté sa démission, lui désignera sous peu un successeur. Celui-ci, deux ou trois mois après sa nomination, devrait être accueilli à la cathédrale. Nous y serons alors tous et toutes conviés.**

***En Chantier* a voulu rendre hommage à M<sup>gr</sup> Blanchet, le remercier pour ces seize années de pastorat exercé au milieu de nous. La préparation du *Dossier* de ce mois a été confiée à un historien de carrière, l'abbé Nive Voisine. Nous sommes heureux qu'il ait accepté notre invitation et nous l'en remercions. Des photos, toutes de collections privées, ont été ajoutées à son texte.**

**Q**uand il devient le huitième évêque et le cinquième archevêque de Rimouski en 1992, M<sup>gr</sup> **Bertrand Blanchet** jouit déjà d'une longue expérience de pédagogue et de pasteur.

Il a été rattaché au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière comme professeur, surtout de sciences, de 1956 à 1973 (sauf pendant cinq années où il poursuit des études universitaires à l'Université Laval que couronnent un baccalauréat en biologie en 1962, une maîtrise en 1965 et un doctorat en sciences forestières en 1975.

Évêque de Gaspé de 1973 à 1992, il a privilégié *«l'évangélisation par le renforcement et la collaboration clergé-laïcat, la promotion des nouveaux ministères et de la famille, le ressourcement biblique, et la création de structures de solidarité sociale n'excluant pas les préoccupations écologiques»* (Jean LeBlanc). Il n'oubliera pas ces idées-forces dans son ministère à Rimouski.

### UN ÉVÊQUE

**«POUR L'ÉPOQUE, LA PROVINCE, LA CITÉ»**

(Sidoine Apollinaire)

*La gloire d'un évêque est de veiller  
à ce que le patrimoine des pauvres soit opulent.*

(Saint Jérôme)

**D**ans notre monde où la pauvreté n'est pas que manque d'argent ou de biens essentiels, mais tout aussi bien désespérance devant la vie ou atrophie morale et spirituelle, on ne se surprendra pas de voir M<sup>gr</sup> Blanchet suivre les traces de ses prédécesseurs qui, de M<sup>gr</sup> **Jean Langevin** à M<sup>gr</sup> **Gilles Ouellet** en passant par M<sup>gr</sup> **Georges Courchesne**, se sont impliqués dans le développement régional. On le voit donc sans étonnement donner régulièrement son appui à tous les organismes qui travaillent au bien-être de la population, de Centraide à Pro-Jeune-Est en passant par Moisson Rimouski-Neigette (je ne peux les nommer tous). Il préside leurs campagnes de financement comme il invite



M<sup>gr</sup>, appuyant le Parlement populaire du Bas Saint-Laurent et la Loi contre l'appauvrissement (Hôtel-de-ville de Rimouski, 1994).

D'autre part, M<sup>gr</sup> Blanchet se fait le héraut de la solidarité humaine, d'abord régionale sans doute, mais les yeux fixés vers des horizons plus larges. Porte-parole de « *Sortons le Québec de l'appauvrissement* » en 1994, il livre ce qui est la base de ses convictions sociales : « *La solidarité humaine reste l'ultime mesure des vrais progrès de notre société* ». Cette solidarité, si essentielle dans notre région, il va la prêcher sur toutes les tribunes où, par sa présence et sa parole, il épaula les initiatives des gens d'ici. Il ne se contente pas de mots d'encouragement, mais il fait des suggestions concrètes, présente des mémoires aux commissions d'enquête, participe à des colloques ou séminaires universitaires. Un leitmotiv me semble traverser toutes ses interventions : ne pas baisser les bras. Il vaut la peine de citer ce texte de 1994 :

« *Quand les gouvernements eux-mêmes donnent une impression d'impuissance face aux tendances lourdes de l'économie, il est bien compréhensible que les gens ordinaires soient tentés de céder au fatalisme. Il importe alors de rappeler que nous n'avons pas à nous mettre à la remorque de toutes les locomotives néolibérales, comme si nous n'avions plus les moyens de rien, comme si la mondialisation des échanges était une sorte de religion à laquelle il fallait sacrifier tous les acquis sociaux. Bien sûr, certains changements sont incontournables mais il demeure souvent possible de les infléchir, voire de les gérer en conformité avec nos valeurs* ».

Ce qui vaut pour la mondialisation vaut également pour les politiques gouvernementales...

Sa formation scientifique permet à M<sup>gr</sup> Blanchet d'intervenir avec autorité dans les problèmes socio-économiques. Elle en fait surtout le grand spécialiste de la bioéthique au sein de l'épiscopat canadien. S'il fait partie de multiples commissions et organismes de la Conférence des évêques catholiques du Canada ou de l'Assemblée des évêques du Québec (d'où ses nombreuses absences du diocèse),

il est régulièrement appelé à donner son avis (par le moyen de conférences, colloques, séminaires, comités, rapports...) sur le respect de la vie, l'euthanasie et le suicide assisté, l'avortement, le clonage, etc. Ses auditeurs sont tout autant des universitaires que des gens ordinaires. Il leur explique la doctrine catholique avec clarté et nuance, avec toujours le respect des opinions contraires. Ces interventions donnent naissance à des textes de grande qualité qui mériteraient une plus large diffusion, même si on peut en consulter quelques-uns sur le site Internet du diocèse ([www.diocesisrimouski.com](http://www.diocesisrimouski.com)).



M<sup>gr</sup> en conférence à l'ancien Hôtel-Motel Normandie de Rimouski.

Cet intellectuel de haut niveau sait aussi discourir sur des sujets moins pointus comme « *Religions et vertus civiques* » ou « *La beauté* ». Amateur de musique, il trouve le moyen d'assister à des concerts avec les gens. Comme il se détend en pratiquant des sports : le ski (même une partie de la Grande traversée de la Gaspésie « *pour célébrer la beauté du monde* ») et les patins à roues alignées. Mais il va sans dire que ses préoccupations sont d'abord et avant tout pastorales.



M<sup>gr</sup> en compagnie de M. Jean-Pierre Langlais de Rimouski lors de la Grande traversée de la Gaspésie. (Gaspé, février 2004).

## LE PASTEUR

Fidèle à lui-même, M<sup>gr</sup> Blanchet ne brusque rien en pastorale et choisit la continuité dans son nouveau diocèse. Il se met à l'écoute de ses proches collaborateurs et des deux grands organismes consultatifs, le Conseil diocésain de pastorale et le Conseil presbytéral (où la langue de bois n'est pas de mise et où il sait se plier à l'opinion majoritaire).

Chaque année, les journées sacerdotales lui permettent de réfléchir avec ses prêtres sur les aspects de leur vie sacerdotale et de leur livrer un message d'espoir. Pour mieux connaître son diocèse, il met un soin particulier aux visites pastorales où il prend le pouls des communautés et échange avec les gens.



M<sup>gr</sup> et une partie de son presbyterium lors d'une *Assemblée des prêtres* tenue cette année-là à la Rivière-Hâtée.

À l'automne de chaque année, un Carrefour diocésain réunit des centaines de gens venus des quatre coins du diocèse pour le lancement de l'année pastorale.



M<sup>gr</sup> et M. Roland Lavoie, berger de Saint-Marcellin au Carrefour des C.P.P. (Cégep de Rimouski, 10 septembre 1994).

Pendant ce temps, M<sup>gr</sup> Blanchet privilégie toujours la création de secteurs paroissiaux et il complète l'administration diocésaine en établissant, entre autres, la Commission diocésaine des tarifs et des traitements. Plus importante, à mon avis, est en 1998 la création de *l'École de formation et*

*de perfectionnement en pastorale* (depuis 2005 *l'Institut de pastorale de l'Archidiocèse de Rimouski*) où se donne un enseignement solide de plus en plus large et où il accepte un éminent spécialiste que certains de ses collègues ne portent pas dans leur cœur.



Premier Conseil des études de l'École (1999) : de gauche à droite, Yvette Côté o.s.u., René DesRosiers, secr., Béatrice Gaudreau r.s.r., René Albert s.c., Rodrigue Bélanger, dir., Jacques Ferland, Guy Lagacé, Nellie LeBel r.s.r. N'apparaissent pas sur la photo : Ginette Guay, Reine-Aimée Imbeault-Bouchard et Marc-André Lavoie.

Cependant, cette pastorale, qui peut devenir ronronnante, n'arrête pas la désertion des églises et n'attire pas la jeune génération. D'autre part, le tournant en éducation pose de nouveaux défis. Au début du troisième millénaire, le temps est venu de créer une nouvelle dynamique. Au lieu d'un synode dont les décisions doivent passer sous les fourches caudines du conservatisme romain, on choisit la formule d'un Chantier diocésain « *dans un esprit de synodalité* » davantage soustrait au carcan canonique.



La Commission du Chantier diocésain 2001-2002 : de gauche à droite, M. Arthur Leclerc, M. Gilles Giasson, M<sup>me</sup> Rose-Aline D'Amours, M. Guy Lagacé, M. Jean-Yves Thériault, M<sup>me</sup> Natacha Thériault et Sr Thérèse Duchesne o.s.u.

En 2001-2002, la population diocésaine est consultée lors d'audiences d'une Commission qui fait le tour de toutes les régions ; à signaler que M<sup>gr</sup> Blanchet assiste aux rencontres.

De cet immense travail de consultation et de réflexion va sortir, le 12 juin 2002, un important document intitulé sobrement *Rapport et recommandations* que les diocésains devront s'approprier avant d'en voter les résolutions au Carrefour de 2002.



M<sup>gr</sup> reçoit du président, M. Guy Lagacé, le Rapport et les recommandations de la Commission du Chantier diocésain (12 juin 2002). À droite, M. Jean-Yves Thériault, secrétaire de la Commission.

En 2003, M<sup>gr</sup> Blanchet publie les nouvelles orientations pastorales sous le titre de *Pour un avenir qui nous tient à cœur.... Un nouveau départ*. En gros, on donne la priorité à la communauté locale (même si le secteur demeure toujours en place) et, dans chaque paroisse, aux trois volets de la mission : la vitalité de la communauté, la formation à la vie chrétienne, la présence de l'Église dans le milieu. Trois services diocésains sont créés à cet effet. Mais surtout un souffle nouveau doit animer toute la pastorale.



M<sup>gr</sup> entouré de M<sup>me</sup> Carmen Morin du volet *Vie de la communauté*, de M. Gilles Lemieux du volet *Formation à la vie chrétienne* et de M. Paul-Aimé Dumont du volet *Présence de l'Église dans le milieu* (Cacouna, 2004).

Aux yeux de M<sup>gr</sup> Blanchet, le Chantier diocésain avec ses conséquences est l'événement le plus important de son épiscopat. Même s'il inaugure un travail de longue haleine, les premiers fruits apparaissent déjà, comme la participation plus active des laïcs qui « ont transformé des façons de faire et de vivre en Église » (Wendy Paradis) et les grands progrès faits en formation chrétienne des jeunes (hors de l'école!). M<sup>gr</sup> Blanchet lui-même a bien exposé le premier bilan de l'expérience dans ses *Réflexions sur une visite pastorale (2006-2007)* qui est comme son testament au moment de son départ. Deux mots clés reviennent souvent dans son texte : défi, fragilité. Ce qui confirme que tout n'est pas gagné et que son successeur aura lui aussi une belle tâche à affronter.

Un des problèmes récurrents est celui de la relève sacerdotale. Si le diocèse peut compter sur une cohorte de diacres permanents qui s'accroît, il n'en est pas de même pour les prêtres qui de plus en plus vieux, parfois minés par la fatigue et la maladie, sont de moins en moins nombreux dans le ministère paroissial. M<sup>gr</sup> Blanchet n'a ordonné que quatre prêtres depuis 1993 (ce sont MM. Claude Pigeon, Francis Beaulieu, Adrien Tremblay et Jacques-Daniel Boucher) et la communauté diocésaine semble incapable de fournir des vocations. Les seuls remèdes agréés par Rome (et dont nous faisons l'expérience avec l'arrivée de deux confrères de l'Amérique du Sud) pourront-ils nous éviter la catastrophe ?

Ces quelques notes, tissées d'espérance et d'angoisse, ne donnent qu'une idée bien faible du travail de notre évêque démissionnaire et ne font que rappeler qu'il a été un bon serviteur disant modestement de lui-même : « *Je fais ce que je peux et je laisse le reste au Seigneur* ».

## CONCLUSION

M<sup>gr</sup> **Bertrand Blanchet** est une des heureuses exceptions au sein d'un épiscopat québécois et canadien plutôt pâlot. Son départ obligé, alors qu'il est encore en pleine forme physique et intellectuelle, n'en est que plus affligeant puisqu'il nous prive prématurément de sa compétence et de son dynamisme. Puissent ses collègues ne pas l'oublier dans sa retraite de La Pocatière (que nous lui souhaitons très heureuse) et ne pas se priver de ses talents et de sa science.

Nive Voisine, ptre  
nvoisine@globetrotter.net



Ida Deschamps, r.s.r.

## Et pourtant...

**T**out va mal : la politique piétine et s'embourbe; la guerre prend du terrain, jour après jour; la maladie change de visage, mais s'installe.

Et pourtant, quelque part, en ce moment, un enfant fait ses premiers pas.

Un autre, à l'école, écrit son premier mot.

Un chômeur expédie son curriculum vitae.

Un couple se lie pour la vie.

Un voyageur monte dans un avion.

Un médecin écrit une ordonnance.

Un agnostique entre dans une église.

Qu'ont en commun ces personnes?

Quelque chose d'insaisissable, d'impondérable et d'invisible.

Quelque chose de très important, qui se nomme espérance.

Derrière chaque action, chaque projet, se cache cette énergie tranquille, tenace, créatrice, qui donne la force à toutes les personnes qui y croient, qui s'y réfèrent et qui la mêlent à leur vie.

Tout le monde devrait faire de l'espérance, une amie, car il n'y a pas de meilleure accompagnatrice au monde. Après l'amour, l'espérance est le mot le plus important.

Une araignée tisse sa toile.

Un tournesol se tourne vers le soleil.

Et l'espérance continue de fredonner son chant si beau.

Car, c'est son destin de chanter.

Mais, pourquoi son chant ne s'arrête-t-il jamais?

Il ne s'arrête jamais parce que c'est la force dont l'humain a besoin pour s'élever des ténèbres et de l'obscurité, et qui continue de l'élever, malgré les manquements et les épreuves, malgré les blessures et les découragements. L'espérance ne s'arrête jamais, parce que si elle le faisait, tout le reste s'arrêterait.

Peut-être que Dieu lui-même avait besoin de l'espérance pour créer l'univers et avoir la patience de le voir continuer. Peut-être que notre espérance en Lui, est ce que nous voyons se refléter en nous.

« *Petite fille espérance* », avec tes grandes « *sœurs, la foi et la charité* », ensemence ce printemps de ta force généreuse et fidèle.



**Hommage de  
André Caron, ptre**

**Espace disponible**

Institut de Pastorale de  
l'Archidiocèse de Rimouski  
49, Saint-Jean-Baptiste O.  
Rimouski Qc G5L 4J2

## Paul et l'annonce de l'Évangile

Le but ultime de toute activité pastorale est orienté vers l'annonce de l'Évangile. Pensons particulièrement à tous les projets catéchétiques destinés aux jeunes, à la préparation aux sacrements qui jalonnent la vie chrétienne, aux cellules de vie qui accueillent de nombreux baptisés en soif d'approfondissement de leur foi, à la célébration, à la prédication, à l'accueil des personnes qui vivent différentes situations humaines. Oui, en pastorale, il n'existe qu'une seule priorité : actualiser l'Évangile, la Bonne Nouvelle du salut réalisé en Jésus Christ par amour pour les humains.

De tous les auteurs du Nouveau Testament, Paul est assurément celui qui a le plus insisté sur l'importance de l'annonce de l'Évangile. D'abord il a compris que le choix du Christ à son égard était destiné à cette annonce : *Paul, serviteur du Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu* (Rm 1, 1; Ga, 1, 11-12). Il la concevait au centre de sa mission : *Christ ne m'a pas envoyé baptiser, mais annoncer l'Évangile* (1Co 1, 17). Pour Paul qui était animé par ce souffle intérieur, l'annonce de l'Évangile ne représentait pas un fardeau ni une obligation, mais une nécessité : *Annoncer l'Évangile n'est pas un motif d'orgueil pour moi, c'est une nécessité qui s'impose à moi : malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile* (1Co 9, 16). Malgré les obstacles et les difficultés rencontrés, Paul considérait qu'annoncer l'Évangile était pour lui une grâce (Ep 3, 8).

En quoi consistait donc cet Évangile pour lequel, avec tant de zèle et en toute gratuité (1Th 2, 9; 1Co 9, 13-15), Paul parcourut les routes de l'empire romain et brava les intempéries des mers ? Il le précise dans ce passage qui est reconnu comme le plus ancien formulaire de la foi chrétienne : *Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, auquel vous restez attachés et par lequel vous serez sauvés si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé; autrement, vous auriez cru en vain. Je vous ai transmis en premier lieu ce que j'avais*

*reçu moi-même: Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures. Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures* (1Co 15, 1-4). Plus tard, il écrira aux Romains : *Cet Évangile, qu'il (Dieu) avait déjà promis par ses prophètes dans les Écritures saintes, concerne son Fils, issu selon la chair de la lignée de David, établi, selon l'Esprit Saint, Fils de Dieu avec puissance par sa résurrection d'entre les morts, Jésus Christ*



*notre Seigneur* (Rm 1, 1-4). Annoncer l'Évangile consiste donc pour Paul à annoncer l'intervention de Dieu dans l'histoire humaine dans la personne de Jésus Christ, mort par amour pour révéler au monde le projet de Dieu sur l'humanité.

Paul a accompli sa mission dans la vérité non pas pour plaire aux hommes mais à Dieu (1Th 2, 4-6). Il a tenu compte de la culture et de la situation de ceux à qui il s'adressait (1Co 9, 20-23). Envers les croyants, il a témoigné du Dieu, Père et Mère, par des attitudes de tendresse, d'affection, soucieux aussi

qu'ils répondent aux exigences du Royaume : *Nous avons été au milieu de vous pleins de douceur, comme une mère réchauffe sur son sein les enfants qu'elle nourrit. Nous avons pour vous une telle affection que nous étions prêts à vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais même notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers. Et vous le savez: traitant chacun de vous comme un père ses enfants, nous vous avons exhortés, encouragés et adjurés de vous conduire d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son Royaume et à sa gloire* (1Th 2, 7-8; 11-12).

On le constate, pour Paul, annoncer l'Évangile engage toute la vie. Il n'a pas qu'enseigner par la parole (1Th 1, 5), mais il a témoigné par son existence entière du Dieu qui a donné sa vie par amour. Puisse son exemple nous inspirer encore aujourd'hui!

Jérôme



# Message social du 1<sup>er</sup> mai

**Denis Lévesque**  
Responsable diocésain

**C'**est sous le titre *Fruits de la terre et du travail humain. Pour un contrat social avec le milieu rural* que le Comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ) présentait cette année son message du 1<sup>er</sup> mai. (On trouvera le texte de ce message sur le site Web de l'AECQ; cliquez : [www.eveques.qc.ca](http://www.eveques.qc.ca).)

Le message insiste sur la responsabilité sociale qu'ont les agriculteurs et agricultrices sur la production agro-alimentaire et notre alimentation pour l'avenir. Cependant, « *avec la montée du prix du pétrole, nous voyons apparaître la culture de matières végétales pour produire du bioéthanol afin de répondre à des besoins énergétiques de consommation [...]. En l'absence de structures idoines, programmes de substitution et autres aides sociales, 1,2 milliard d'êtres humains pourraient avoir chroniquement faim d'ici 2025, prévient l'une des agences de l'ONU, relayée par certains pays riches, indignés de cette situation dramatique qui "menace d'annuler les progrès obtenus ces dernières années dans les pays en développement"* » (« La crise alimentaire, défi majeur du XXI<sup>e</sup> siècle », *Le Figaro*, 14 avril 2008).

Les *matières végétales* suivent dorénavant un autre tracé..., celui de l'écologie! Carburer nos voitures afin de réduire les impacts sur l'environnement. C'est à se demander s'il est plus important de se faire bonne conscience en roulant "*vert*" que d'affamer, par le fait même, des milliers de personnes qui n'ont plus accès à leur alimentation de base en raison de l'augmentation du prix des denrées essentielles pour leur survie.

Dernièrement, plusieurs médias d'information décrivaient une situation de crise alimentaire qui affectait un bon nombre de pays où le coût des denrées de premières nécessités faisait qu'elles ne leur étaient plus accessibles. Dois-je rouler "*vert*" ou affamer ces gens? Ou dois-je me passer de biocarburant et me tourner vers d'autres sources énergétiques? Depuis quelques jours, la liste de ces pays "*affamés*" ne cesse de s'allonger...!

Certes, il s'agit là d'un problème extrêmement complexe. Mais il mérite une prise de conscience planétaire qui ne peut se limiter qu'au seul effet de serre!

Dans leur message, le Comité des affaires sociales de l'AECQ utilisent le concept de «*souveraineté alimentaire*». Ils entendent par là, écrivent-ils, *le droit des peuples à définir leur propre politique alimentaire et agricole; à protéger et à réglementer la production et les échanges agricoles nationaux de manière à atteindre des objectifs de développement durable; à déterminer leur degré d'autonomie alimentaire et à éliminer le dumping sur leurs marchés* » (cf. Message, #11. Les évêques citent ici un extrait de la Déclaration *D'abord nourrir notre monde*, du 7 septembre 2007, faite lors d'un sommet qui réunissait les promoteurs de la souveraineté alimentaire.).

Les évêques relèvent cependant le fait que l'*Union des consommateurs*, tout en affichant sa sympathie à l'égard de la souveraineté alimentaire, croit que « *derrière ce concept se cachent des enjeux cruciaux pour l'avenir de l'humanité : la faim, le contrôle de l'agriculture et de l'alimentation par quelques multinationales, de graves menaces à la santé publique et à l'environnement, l'occupation du territoire et la disparition des fermes et finalement, la perte de contrôle des communautés sur leur agriculture et leur alimentation* » (Message, #11. Cf. *Pour une nouvelle vision des politiques en matière agro-alimentaire*. Mémoire présenté à la Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire au Québec, juin 2007, p. 5).

Une exigence éthique s'impose donc à nous; elle fait directement référence au principe de bien commun évoqué dans la Constitution pastorale de Vatican II (*Gaudium et spes*, #26) et dans le Message de l'AECQ du 1<sup>er</sup> mai 2006. Des textes à relire ou peut-être même à découvrir! Les évêques insistent donc sur l'exigence éthique de solidarité avec la terre et les humains, une exigence qui se traduit dès la première Alliance conclue entre Dieu et son Peuple et que relate le livre du Lévitique, au chapitre 25. Cette Alliance s'est traduite par l'instauration de trois prescriptions socio-économiques : le repos de la terre, la libération des esclaves et la remise de la dette. En retour, Dieu promettait l'abondance et la sécurité des peuples, soulignant ainsi le rapport entre le soin de l'environnement et le bien-être de l'humanité (cf. Message, #18).

## Eucharistie

# LA BOUCHÉE DE L'AMOUR

**A**u cours de la dernière Cène, Jésus a donné une bouchée à Judas. Par ce geste, Il s'est livré totalement à lui. En effet, cette bouchée est un morceau de pain trempé dans du vin. Ce pain et ce vin que Jésus vient justement de transformer en son corps et en son sang.

Jésus s'est donné à Judas : celui-ci peut alors faire ce qu'il veut avec Lui. Nous sommes donc en présence de l'amour désarmé. D'où cette parole mystérieuse de Jésus à Judas quand ce dernier a fini de prendre la bouchée : « *Ce que tu as à faire, fais-le vite* » (Jn 13, 27). Ce geste nous fait comprendre encore mieux cette déclaration de Jésus : « *Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne* » (Jn 10, 18; cf. Jn 15, 13).

Si nous sortons du contexte de la dernière Cène pour entrer dans le cadre d'un dîner familial ou d'un repas réunissant quelques amis, nous remarquons qu'une fois attablés, nous ne donnons pas une bouchée ou une cuillerée à n'importe qui. Nous la donnons à une personne à qui nous sommes unis par des liens de tendresse, par une forte amitié. Donner une bouchée ou une cuillerée de son propre plat à un autre est une preuve d'un grand amour, d'une grande intimité. Jésus manifeste à Judas son grand amour. Il lui montre qu'Il est capable de l'aimer même quand il va Le trahir. Par ce geste, nous comprenons que même si l'être humain se laisse emporter par la convoitise, même s'il va jusqu'à la trahison, Jésus est capable de le rejoindre dans sa trahison même pour lui exprimer son amour. Ce geste nous apprend également que nos failles, nos limites, nos infidélités, nos péchés, n'empêcheront pas Dieu de nous aimer, de se donner à nous. Nous entrons à fond dans le mystère de l'incarnation : Dieu qui accepte de s'incarner dans un monde pécheur, de se donner à des pécheurs.

L'Eucharistie nous révèle ce secret du cœur de Dieu. À travers l'Eucharistie, Jésus se présente comme le Dieu-Amour qui n'écrase pas le pécheur. Au con-

traire, Il est disposé à lui ouvrir les bras et à le serrer sur son cœur.

Il nous revient alors de reconnaître que recevoir ce sacrement, ce n'est pas uniquement vivre une intimité physique avec Jésus que l'on reçoit. Recevoir ce sacrement, c'est entrer dans ces sentiments de Dieu: sentiments d'amour inconditionnel, sentiments qui portent à aimer même celui qui n'est pas aimable. Entrer dans la dynamique eucharistique, c'est surtout être prêt à se donner, être capable de se donner, de s'oublier pour le bonheur des autres, comme Jésus l'a fait. « *Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime* » (Jn 15, 13). Voilà la principale caractéristique de l'Eucharistie : *l'autodonation*, le dessaisissement volontaire de sa vie pour le bien-être des autres.

C'est dans ce même esprit du don qui va jusqu'au don total de soi-même qu'on peut comprendre et apprécier d'autres dons, d'autres gestes de bonté, de générosité, faits par certains personnages de la Bible. Admirons, par exemple, l'offrande de la veuve dans le Temple de Jérusalem (Cf. Mc 12, 41-44 ; Lc 21, 1-4). Le don de cette femme a attiré l'attention de Jésus qui, à son tour, sollicite celle de ses disciples : « *Regardez cette pauvre femme. Elle a pris sur sa misère pour donner tout ce qu'elle avait pour vivre* ». En exaltant l'offrande de cette veuve et en y attirant l'attention des siens, est-ce que Jésus ne voulait pas déjà les préparer à son *autodonation* qui nécessitera également la leur? D'ailleurs, c'est sa dernière intervention dans le Temple où Il ne reviendra jamais plus.

Ce simple geste de la veuve nous persuade qu'on n'a pas besoin d'être riche, bien pourvu pour être généreux. Le vrai don ne se mesure pas à la quantité, mais à l'intensité de l'amour qui le porte. Il ennoblit celui qui le fait et rehausse la dignité de celui qui le reçoit. Tout don qui empêche au donataire de se relever la tête, de se tenir debout, mais l'encourage à

s'aplatir devant le donateur, n'est pas un don gratuit. Au lieu d'être porteur de bonheur, il donne un goût amer à la vie. Ici, le message d'amour de Benoît XVI dévoile toute sa vérité : « *Pour que le don n'humilie pas l'autre, je dois lui donner non seulement quelque chose de moi, mais moi-même, je dois être présent dans le don en tant que personne* ».

L'obole de la veuve qui a donné "tout ce qu'elle avait pour vivre" entre dans le don de Jésus qui "a tout donné". Car, non content de nous donner son corps dans l'Eucharistie, non content de se livrer à nous et pour nous sur la croix, il nous donne également celle en qui ce corps a été formé, celle en qui ce corps est passé pour devenir nôtre. Il nous donne sa mère.

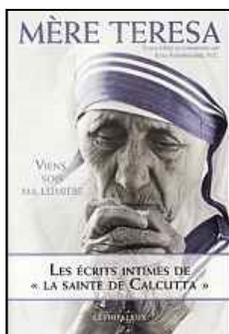
Au Golgotha, après s'être vu dévêtir par ses bourreaux (Mt 27, 35 ; Mc 15, 24; Lc 23, 34b ; Jn 19, 23-24), après s'être dépouillé de tout ce qu'il possédait (Ph 2, 7), il Lui restait sa mère, son dernier amour, la consolation de son cœur. Il l'a également donnée à son disciple bien-aimé (Jn 19, 27). S'étant dépouillé, vidé de tout, Il peut alors recevoir du Père la gloire qui Lui revient : « *Père, glorifie ton Fils* ». Sa résurrection révélera aux disciples la grandeur du don de soi, le prix de la *kénose*, et leur fera comprendre le

sens du reniement qu'Il leur réclamait au moment où ils Le suivaient sur les routes de la Palestine.

En amont du don de Jésus, il faut reconnaître le sacrifice du Père qui Lui aussi "a tout donné". Il a donné son bien le plus précieux, son Fils unique, à l'humanité. « *Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique* » (Jn 3, 16). Le don est la caractéristique par excellence de Dieu. On s'approche du divin quand on sait donner au point de se donner.

L'Eucharistie, sacrement du don de soi, donne la force, le goût de sortir de soi, la possibilité de se donner, à l'exemple du Christ. Donc, on ne peut pas recevoir vraiment ce sacrement et en même temps être indifférent à la souffrance, à la misère des autres. Si tel est le cas, on s'éloigne totalement de l'idéal du Christ. « *Jésus a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères* », dit saint Jean (1 Jn 3, 16). Le don du Christ commande le nôtre. Reconnaître la grandeur de ce don nous jette dans l'émerveillement, nous incite à la louange et à l'action de grâce.

**Adrien Édouard**, curé  
Secteur Le Haut-Pays

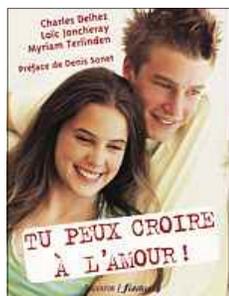


KOLODIEJCHUK, Brian :

**Mère Teresa. Viens, sois ma lumière.**

Éd. Lethielleux, 2007, 446 p., 33.50 \$

Qui ne connaît pas mère Teresa pour ses œuvres de charité auprès des pauvres? Ici, l'auteur a voulu nous la faire connaître par sa vie spirituelle et ses combats intérieurs. Ce livre nous permet donc d'accéder à ses écrits intimes. Une véritable source d'inspiration.



COLLECTIF :

**Tu peux croire à l'Amour !**

Éd. Salvator/fidélité, 2008, 160 p., 30.50 \$

Livre coloré et rempli de belles réflexions s'adressant aux jeunes adultes. Un outil indispensable pour tout formateur qui œuvre auprès de notre génération de demain.

Vous pouvez consulter notre site web:

[www.librairiepastorale.com](http://www.librairiepastorale.com)

Nous pouvons recevoir vos commandes

par téléphone: **418-723-5004**

par télécopieur: **418-723-9240**

ou par courriel :

[librairiepastorale@globetrotter.net](mailto:librairiepastorale@globetrotter.net)

Le personnel de la librairie du Centre de pastorale se fera un plaisir de vous répondre.

**Micheline Ouellet**  
**Nadine Lebel**

## UNE PRIÈRE POUR LES MÉDIAS

C'est sous le thème *Les médias au carrefour entre rôle et service. Chercher la Vérité pour la partager* que, le 4 mai, ce jour où dans l'Église on célèbre saint François de Sales, le patron des journalistes, nous avons célébré la 42<sup>e</sup> *Journée mondiale des moyens de communication sociale*. Mais ce jour-là, avons-nous prié pour les médias et pour leurs artisans? Il serait toujours temps de se reprendre. Le directeur général de *Communications et Société*, M. **Bertrand Ouellet**, nous y invitait dans le *Prions* de mai, p. 194). Il formulait cette intention : « *Puissent tous les artisans des médias, guidés par l'Esprit Saint, trouver dans leur cœur et dans l'Évangile la sagesse nécessaire pour que les médias soient vraiment des moyens de communication sociale* ».

Incidemment, le directeur général de *Communications et Société*, M. **Bertrand Ouellet**, vient d'être choisi pour succéder à M. **Pierre Gaudette**, secrétaire général de l'Assemblée des évêques du Québec (AECQ). Il entrera en fonction en octobre. Nous lui souhaitons un fructueux ministère.

## LES ÉCRITS INTIMES DE MÈRE TERESA DE CALCUTTA

Le livre contenant la correspondance que **Mère Teresa de Calcutta** avait tout au long de sa vie adressée à ses confesseurs et accompagnateurs spirituels est maintenant paru sous le titre *Mère Teresa. Viens, sois ma lumière* (Paris, Lethielleux, 2008, 448 p., 33,50 \$). On vous en avait parlé en février dans *En Chantier* (voir le *Bloc-Notes de l'Institut*, p. 8). Vous le trouverez à la Librairie du Centre de pastorale. Bonne lecture!

## LES FÊTES PATRONALES DE MAI ET DE JUIN

Elles sont nombreuses encore les paroisses du diocèse qui célébreront entre le 15 mai et le 15 juin leur fête patronale. À toutes ces communautés, *En Chantier* voudrait offrir ses meilleurs vœux.

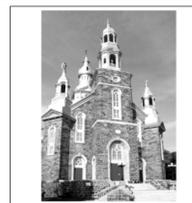
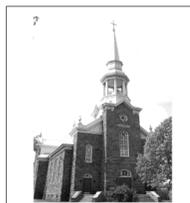
**En mai** : Saint-Yves, le 19 ; Saint-Émile (d'Auclair) et Sainte-Rita, le 22 ; Notre-Dame-de-la-Paix (Luceville), le 24 ; Saint-Adelme, le 25 ; Saint-Germain (Rimouski), le 28 ; Sainte-Jeanne-d'Arc, le 30 ; Visitation de Marie (Estcourt) et Notre-Dame-de-Sacré-Cœur, le 31.

**En juin** : Saint-Eugène (de Ladrière) et Sainte-Blandine, le 2; Saint-Godard (de Lejeune) et Saint Médard, le 8; Saint-Antoine (de Padoue), le 13; Saint-Guy et Saint-Modeste, le 15; Sainte-Florence, le 20; Saint-Jean (de-

Cherbourg), le 22; Saint-Jean-Baptiste (Rivière-Trois-Pistoles), le 24; Saint-Pierre (de-Lamy), le 29.

## UNE PRIÈRE POUR LES MÉDIAS

Le Conseil du patrimoine religieux du Québec a notamment pour mission d'aider les représentants de communautés et de traditions religieuses, propriétaires d'édifices, de biens mobiliers et d'œuvres d'art d'intérêt patrimonial, à assurer la conservation et la mise en valeur de leurs biens. En avril dernier, le Conseil s'est vu attribuer une enveloppe de plus de 600 000 \$ pour des projets 2007-2008 touchant la région du Bas Saint-Laurent.



En bénéficieront dans notre diocèse l'Archevêché (42 000 \$), l'église Notre-Dame-des-Neiges de Trois-Pistoles (47 478 \$), l'église de Sainte-Angèle-de-Mérici (327 250 \$) et l'église Saint-Jacques-le-Majeur de Causapsal (248 938 \$). Ces montants, faut-il rappeler, couvre un maximum de 70% du coût total des travaux envisagés.

## RECONNAISSANCE À LA CORPORATION DU SÉMINAIRE

Reconnaissance et sincère merci à la Corporation du Séminaire Saint-Germain de Rimouski qui, pendant l'année 2007, a versé en dons et subventions pour divers services pastoraux la somme de 331 322 \$.

Voici le détail : subvention pour l'ensemble des Services diocésains (192 500 \$), à l'Institut de pastorale (62 713 \$), au diocèse (27 000 \$); pour différentes bourses d'études (5 422 \$), des projets pastoraux (2 187 \$); en dons (200 \$) et en subventions diverses (41 300 \$).

## IN MEMORIAM

Sr **Marie-Thérèse Cyr** f.j. (Marie Wilfrida) décédée à Rimouski le 21 avril à l'âge de 97 ans dont 76 de profession religieuse.

RDes/



## ABBÉ ROLAND BEAULIEU

(1923-2008)

À l'âge de 84 ans et neuf mois, l'abbé Roland Beaulieu est décédé au Centre de santé et de services sociaux (CSSS) de La Mitis à Mont-Joli le vendredi 4 avril 2008. Souffrant d'une maladie chronique du foie, il avait été hospitalisé au Centre hospitalier régional de Rimouski le 26 février dernier, avant d'être transféré au CSSS de La Mitis le 28 mars suivant. Ses funérailles ont été célébrées le mercredi 9 avril en l'église de Sainte-Bernadette-Soubirous de Mont-Joli. Mgr Bertrand Blanchet a présidé la concélébration à laquelle prenaient part plusieurs prêtres du diocèse. La dépouille mortelle a ensuite été incinérée et les cendres déposées au cimetière de Sainte-Angèle-de-Mérici. L'abbé Beaulieu laisse dans le deuil sa sœur Lucienne Beaulieu, sa ménagère Francine Lévesque, ses neveux et nièces, ses amis et ses confrères du clergé diocésain.

Né le 22 juin 1923 à Sainte-Angèle-de-Mérici, il est le fils d'Auguste Beaulieu, forgeron, et de feu Sophie Dufour. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1938-1946) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1946-1952). Il est ordonné prêtre le 5 février 1950 à la chapelle du Séminaire de Rimouski par Mgr Georges Courchesne.

Roland Beaulieu est d'abord régent (1950-1954) et professeur (1950-1967) au Séminaire de Rimouski, puis professeur de biologie au Cégep de Rimouski (1967-1985); il est coordonnateur provincial de l'enseignement de la biologie en 1973-1974. Parallèlement, il se perfectionne en complétant des études de sciences à l'Université Laval de Québec (1954-1955, étés 1957-1959) où il obtient un certificat en biologie, à l'Université de Montréal (étés 1956-1957) et à la Catholic University of America de Washington, D.C. (1967-1968). Il quitte l'enseignement en 1985 pour devenir curé à Sainte-Bernadette-Soubirous à Mont-Joli et le demeure jusqu'à sa retraite en 2000. Il se retire alors dans sa résidence privée de Mont-Joli.

On se souviendra de l'abbé Beaulieu comme d'un homme chaleureux, plein d'humour, à la répartie facile. Cultivé, mais sans affectation, il était aussi reconnu pour ses qualités d'homme de foi et pour son esprit scientifique. Dans l'homélie des funérailles, Mgr Bertrand Blanchet a d'ailleurs mis en évidence ce double aspect de sa personnalité, qui chez lui était loin d'être antinomique, mais convergeait plutôt dans un même émerveillement pour la Création. « En ce sens, l'émerveillement de Roland devant les structures et le fonctionnement de la vie ont pu le préparer à considérer les merveilles de la foi. Car toutes les manifestations de la vie, du plus simple organisme vivant au plus complexe, dans leur beauté et leur diversité, invitent à élever le regard vers Celui qui en est l'auteur. Elles invitent à croire que l'auteur de la vie doit lui-même être animé d'une vie encore plus riche, plus belle et plus débordante. Celle que nous observons ici-bas n'est en réalité qu'un signe, un reflet, une évocation bien humble de celle qui existe en Dieu » (homélie des funérailles).

Sylvain Gosselin  
archiviste

### **Votre testament est-il fait ou à réviser?**

Savez-vous que vous pouvez aider beaucoup le diocèse en inscrivant dans votre testament un don à la **Corporation archiépiscopale catholique romaine de Saint-Germain-de-Rimouski?**

Téléphonez au **418 723-3320, poste 107.**

Merci!

## Méditation

M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet a choisi de vivre sa retraite en appartement à La Pocatière. À lui et à plusieurs de nos aînés déjà « retirés », nous souhaitons qu'ils soient toujours habités par cette sagesse qui traverse ce texte d'un Auteur inconnu.

Jacques Côté



# Choisir à l'avance le bonheur

« Un homme de 75 ans, petit, très fier, habillé et bien rasé tous les matins à 8h00, avec ses cheveux parfaitement coiffés, déménage dans un foyer pour personnes âgées aujourd'hui même.

Sa femme de 82 ans est décédée récemment, ce qui l'oblige à quitter sa maison.

Après plusieurs heures d'attente dans le lobby du foyer, il sourit gentiment lorsqu'on lui dit que sa chambre est prête.

Comme il se rendait jusqu'à l'ascenseur avec sa marchette, une préposée lui fit une description de sa petite chambre, incluant le drap suspendu à sa fenêtre servant de rideau.

- Je l'aime beaucoup, dit-il, avec l'enthousiasme d'un petit garçon de 8 ans qui vient d'avoir un nouveau petit chien.

- Monsieur Gagné, vous n'avez pas encore vu la chambre, attendez un peu, lui dit-elle.

- Cela n'a rien à voir, a-t-il répondu. Le bonheur est quelque chose que je choisis à l'avance. Que j'aime ma chambre ou pas ne dépend pas des meubles ou de la décoration - ça dépend plutôt de la façon dont moi je les perçois.

C'est déjà décidé dans ma tête que j'aime ma chambre. C'est une décision que je prends tous les matins à mon réveil.

J'ai le choix, je peux passer la journée au lit en comptant les difficultés que j'ai avec les parties de mon corps qui ne fonctionnent plus, ou me lever et remercier le ciel pour celles qui fonctionnent encore.

Chaque jour est un cadeau, et aussi longtemps que je pourrai ouvrir mes yeux, je focuserai sur le nouveau jour et tous les souvenirs heureux que j'ai amassés tout au long de ma vie.

La vieillesse est comme un compte de banque. Tu retires de ce que tu as amassé.

Donc, mon conseil pour vous, serait de déposer beaucoup de bonheur dans votre compte de banque des souvenirs. Merci de votre participation à remplir mon compte de banque car je dépose encore.

Souvenez-vous de ces simples règles pour être heureux.

1. Libérez votre cœur de la haine
2. Libérez votre tête des soucis
3. Vivez simplement
4. Donnez plus
5. Attendez-vous à moins. »

Espace disponible

Encouragement  
de Jacques Tremblay, ptre

Hommage

de l'abbé Louis-Maurice Roy

 **FINANCIÈRE  
BANQUE  
NATIONALE**

MEMBRE  
 **FCPE**

Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux  
180, rue des Gouverneurs, bureau 004  
Rimouski (Québec) G5L 8G1  
Tél. : (418) 721-6767